



Environment  
Canada

Environnement  
Canada

3606290A

SCF 051



**POUR ASSURER  
L'AVENIR DE LA SAUVAGINE**

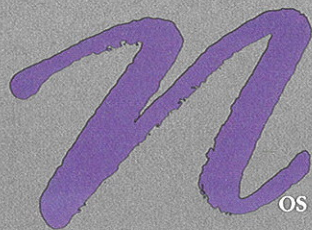
**PLAN NORD-AMÉRICAIN DE  
GESTION DE LA SAUVAGINE**

Rég. Québec Biblio. Env. Canada Library



38 501 064





Les grandes troupes d'Anatidés ont pour nous, Nord-Américains, une signification toute particulière. Le changement de saison n'aurait plus le même sens, sans les passages spectaculaires des bernaches, ces messagères du printemps et de l'automne, qui fendent le ciel dans des formations en « V ». Combien de gens prennent plaisir à observer des canetons barbotant dans une mare, et combien d'autres attendent impatiemment l'automne pour aller avec leurs amis et de bons chiens à la chasse aux canards et aux oies. Même ceux qui ne les voient pas souvent, se plaisent à l'idée de savoir que ces oiseaux sont là, tout près, fidèles à leurs déplacements inlassables, le long des routes migratoires.

Toutefois, dans notre monde actuel, ce précieux héritage naturel a besoin du secours de l'homme pour survivre et se développer. Les effectifs de certaines espèces de canards parmi les plus populaires ont considérablement diminué, depuis dix ans. Des millions d'hectares de marais et d'autres habitats vitaux pour les canards et les oies ont disparu. Et cela continue, chaque année.

Il n'est pas trop tard pour sauver la sauvagine de l'Amérique du Nord dans son abondance et sa diversité, mais il n'y a pas une minute à perdre.



Des biologistes de la faune, au Canada et aux États-Unis, font ressortir les points auxquels il faut s'attaquer, dans un document qui va au coeur de la question : *Le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine*.

Cet accord historique entre le Canada et les États-Unis trace la voie que nos deux pays devront suivre jusqu'à l'an 2000 pour assurer la survie de nos abondantes populations de canards, d'oies et de cygnes.

Le 14 mai 1986, MM. Thomas McMillan, ministre canadien de l'Environnement, et Donald P. Hodel, secrétaire de l'Intérieur du gouvernement des États-Unis, signaient le Plan nord-américain au nom des deux pays. Pour réaliser ce plan, il faudra bien plus que les efforts constants des deux pays : il faudra une résolution inébranlable, des solutions originales et des efforts opiniâtres de la part des gouvernements régionaux et locaux, des organismes bénévoles, de l'entreprise privée et des particuliers — chasseurs ou non. Le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine sera le premier jalon sur la voie d'une réussite historique, si tous ceux qui ont à coeur la conservation de la sauvagine y mettent du leur.





## MODE D'ACTION DU PLAN NORD-AMÉRICAIN DE GESTION DE LA SAUVAGINE

CANARDS MALARDS  
GEORGE H. HARRISON/BRUCE COLEMAN INC.



*Le* Plan nord-américain de gestion de la sauvagine est un cadre général pour la gestion et les efforts de conservation des Anatidés au Canada et aux États-Unis jusqu'en l'an 2000. Il a pour but de :

- Fixer des effectifs cibles pour les populations de canards, d'oies et de cygnes;
- Déterminer les besoins de conservation des habitats, par régions;
- Recommander des mesures pour résoudre les problèmes d'importance multinationale.

Il souligne l'étendue de la tâche à accomplir à l'échelle continentale et suggère des mesures de protection et de gestion. Chaque pays, état, province, territoire et chaque conseil des « voies migratoires » (unités administratives composées des représentants fédéraux, provinciaux et des États) auront à



établir des plans précis de conservation et de gestion des habitats dans les limites de leurs compétences respectives.

Pour porter fruit, le plan doit aussi recevoir l'appui des organismes bénévoles et des particuliers désireux de contribuer à la conservation de la sauvagine.

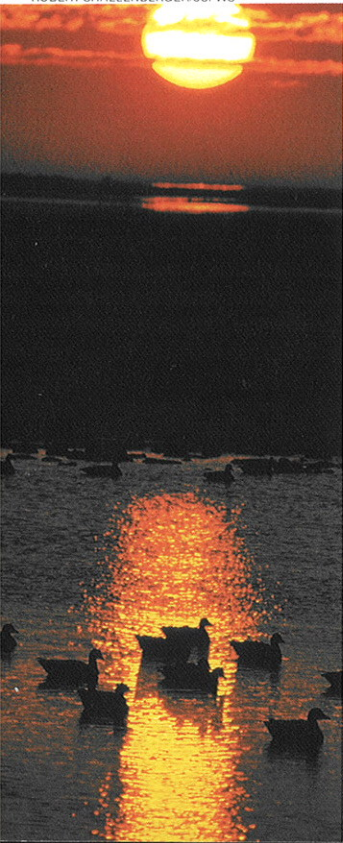
Le Plan nord-américain insiste sur l'importance de maintenir suffisamment d'habitats de qualité supérieure pour assurer l'abondance de nos espèces d'Anatidés. Il n'intervient pas dans les méthodes en usage utilisées par les deux pays pour établir les règlements de chasse ou financer les programmes de protection de la sauvagine.





## OBJECTIFS POUR LE MAINTIEN DES EFFECTIFS

LEVER DE SOLEIL  
ROBERT SHALLENBERGER/USFWS



### *Les oiseaux aquatiques*

migrent chaque automne de leurs lieux de reproduction au nord à leurs aires d'hivernage au sud. Leur passage génère plusieurs milliards de dollars en dépenses directes par les observateurs d'oiseaux, les chasseurs, les naturalistes et les autres amateurs. Cet argent profite aux hôtels, restaurants, stations-service, services de guides de la nature, comptoirs de livres et de revues, magasins de vêtements, de véhicules récréatifs et de biens d'équipement et d'autres secteurs de l'économie.

Si l'on veut conserver ces avantages économiques — tout en répondant à des exigences moins terre à terre — les populations d'oiseaux aquatiques doivent être assez nombreuses pour continuer de faire l'agrément de millions de citoyens. Dans ce cas, combien faut-il d'Anatidés?

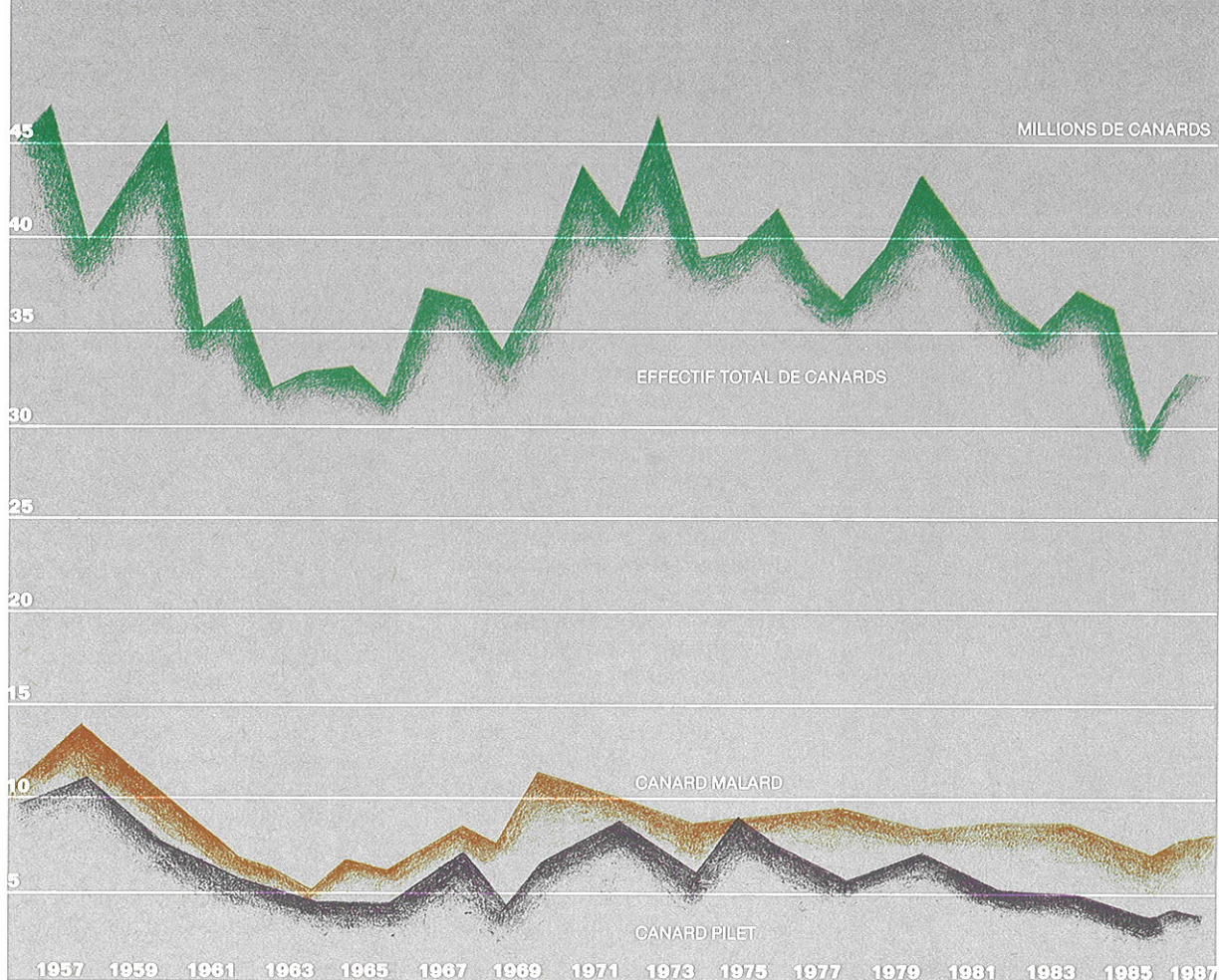
Le Plan nord-américain fixe les effectifs cibles pour les 32 populations de canards, d'oies et de cygnes régulièrement partagés par les États-Unis et le Canada. Pour les canards, les cibles reposent sur les effectifs moyens des espèces de 1970 à 1979. Par conséquent, d'après le Plan, il faut un effectif reproducteur total d'environ 62 millions de canards donnant lieu à une population automnale moyenne d'environ 100 millions de canards. On a également établi des cibles pour chaque espèce comme le Canard malard et le Canard noir.

À l'heure actuelle, les effectifs de plusieurs espèces de canards sont nettement inférieurs aux cibles du Plan. L'effectif reproducteur des 10 espèces de canards les plus communs dans les régions couvertes en 1986 n'était que de 31 millions (contre la cible de 36 millions fixée par le Plan pour ces espèces), et l'effectif automnal prévu n'était que de 73 millions. Les baisses d'effectif chez des

espèces particulières comme le Canard malard, le Canard noir et le Canard pilelet sont particulièrement préoccupantes.

Le Plan établit également des effectifs cibles pour les populations d'oies, de bernaches et de cygnes, basés sur leurs effectifs hivernaux. La plupart de ces espèces atteignent leur objectif ou presque, mais plusieurs autres comme la Bernache du Canada naine, la Bernache du Canada de l'Ouest, l'Oie à front blanc du Pacifique et la Bernache cravant noire sont en baisse et requièrent une attention particulière. L'objectif visé par le Plan nord-américain est de conserver l'effectif actuel de la plupart des populations d'oies, de bernaches et de cygnes et de rétablir celles qui déclinent.





**EFFECTIFS REPRODUCTEURS DE CANARDS**



## OBJECTIFS EN MATIÈRE D'HABITAT

DESTRUCTION DES HABITATS  
USFWS



**La disparition** des habitats est la menace qui pèse le plus lourdement sur la sauvagine de l'Amérique du Nord. Chaque année aux États-Unis, près de 200 000 hectares de marais sont détruits à des fins surtout agricoles, mais aussi urbaines et industrielles. Ces milieux humides — mares dans la Prairie canadienne, marais côtiers, forêts de feuillus marécageuses du bassin du Mississippi, etc. — sont essentiels à la reproduction, à la migration et à l'hivernage des Anatidés. Aux États-Unis, plus de la moitié des milieux humides présents à l'époque coloniale, ont été détruits.

De même au Canada, la disparition des habitats marécageux se produit dans les meilleures aires de nidification pour la sauvagine. Dans certaines régions, jusqu'à 40 % des marais ont disparu. D'autre part, des études récentes en Alberta, en Saskatchewan et

au Manitoba indiquent qu'en moyenne 59 % de la zone de cuvettes et jusqu'à 79 % de la végétation des milieux humides autour de ces cuvettes est touchée chaque année par l'agriculture.

Les cultures intensives ont également entraîné l'érosion des sols, la dégradation de la qualité de l'eau, l'envasement et la pollution chimique. Le drainage des marais et d'autres mauvaises méthodes de gestion des sols ont eu pour effet d'accélérer la salinisation, avec pour résultat l'altération d'une bonne part des habitats restants pour la sauvagine.

En plus des pertes de marais, les dernières parcelles de prairie naturelle — principal habitat du Canard malard et du Canard pilet — disparaissent au rythme de 2 % par année. Pendant la dernière décennie, le tiers de cet habitat, dans les états du centre-nord, qui un temps servaient de pâturages,

a été converti à l'agriculture. Au Canada, il ne subsiste plus qu'environ 12 % des herbages naturels d'origine.

La disparition du couvert de nidification en terrain sec a concentré les canards et leurs prédateurs dans les parcelles d'habitat qui restent. Aussi dans la presque totalité de la zone des cuvettes, où la majorité des canards se reproduisent, le croît est trop faible pour maintenir ou accroître les populations, même durant les années où les conditions d'eau sont favorables.

On déplore également la perte d'habitats dans des régions utilisées par la sauvagine comme haltes migratoires et comme aires d'hivernage. Les Anatidés se rassemblent davantage pendant la mue, la migration et l'hivernage que pendant la nidification; cela explique pourquoi la disparition ou la dégradation des habitats, ou

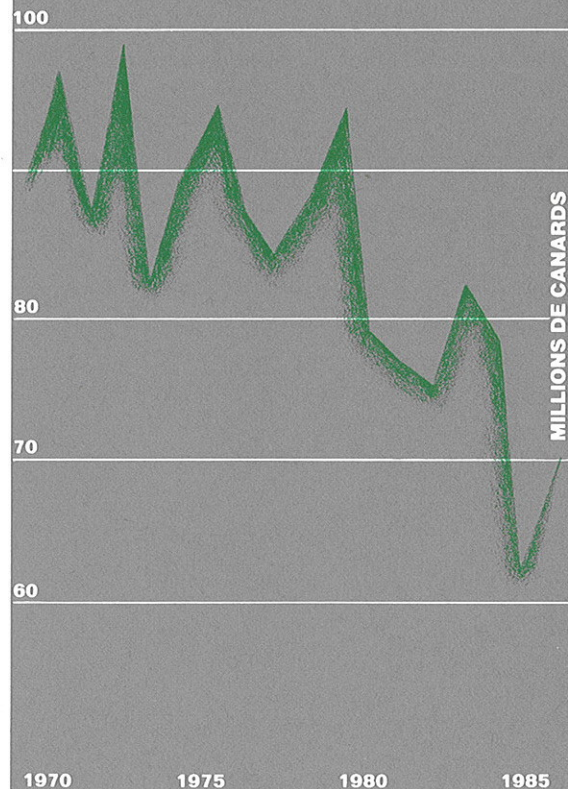


des épidémies qui frappent les points de concentration comme les marais, les deltas, les baies peuvent avoir des conséquences graves. De grandes étendues utilisées en migration et pour l'hivernage ont été accaparées à des fins agricoles, industrielles et autres, ou encore la qualité d'une grande partie des habitats restants s'est considérablement détériorée.

Le Plan nord-américain reconnaît les sites cruciaux pour la sauvagine et réclame leur conservation et leur protection. Il vise à protéger une quantité suffisante d'habitats de qualité supérieure pour maintenir les effectifs visés par le Plan, et leur distribution actuelle dans toute l'Amérique du Nord.

En d'autres termes, cela signifie assez d'habitat pour maintenir 62 millions de canards reproducteurs et un effectif automnal de plus de 100 millions de canards,




ainsi que plus de 6 millions d'oies en hivernage. Pour y parvenir, le Plan établit des objectifs en matière d'habitat dans les différentes régions du pays et pour chaque espèce menacée.

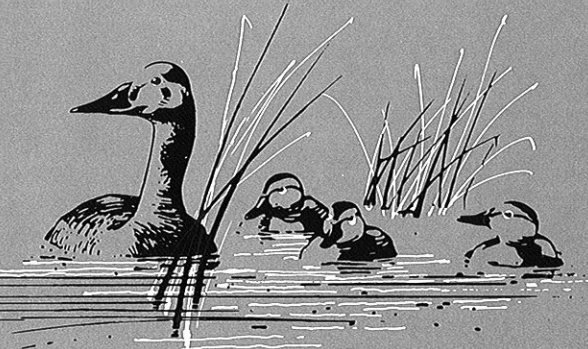
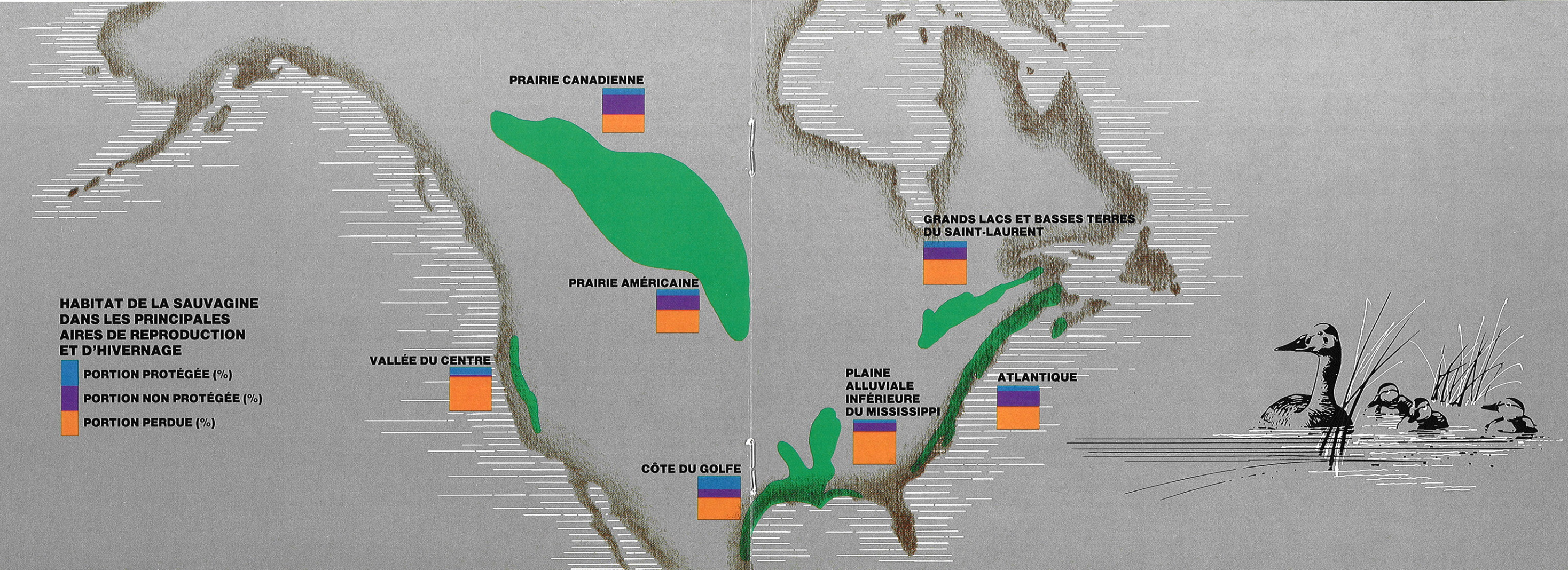


**PRÉVISION DE L'EFFECTIF  
AUTOMNAL DE CANARDS 1969-1986**



**HABITAT DE LA SAUVAGINE  
DANS LES PRINCIPALES  
AIRES DE REPRODUCTION  
ET D'HIVERNAGE**

-  PORTION PROTÉGÉE (%)
-  PORTION NON PROTÉGÉE (%)
-  PORTION PERDUE (%)





## COMMENT PRÉSERVER L'HABITAT DE LA SAUVAGINE

MARAIS À CYPRES  
PORTER B. REED, FILSIUSFW



**Tant** le Canada que les États-Unis possèdent déjà de vastes réseaux de refuges fauniques, d'aires de protection de la sauvagine et de refuges pour les oiseaux migrateurs. Ces lieux ont été acquis par les gouvernements fédéraux, provinciaux, territoriaux ou des États et sont devenus des terres publiques. Bon nombre d'entre eux sont gérés en vue de la conservation de la sauvagine.

Aux États-Unis, depuis les années 1930 et grâce à la vente du *Duck Stamp* (timbre pour la sauvagine), plus de 1,5 million d'hectares d'habitat ont été sauvegardés. En vertu de ce programme les chasseurs de sauvagine doivent acheter ce timbre émis par le gouvernement fédéral chaque année, avant la chasse. De nombreux philatélistes et amateurs de la nature achètent aussi ce beau timbre-taxe.

Les sommes ainsi recueillies vont au Fond de protection des oiseaux migrateurs, que le service de la faune des États-Unis utilise pour acquérir des terrains destinés à la sauvagine pour le réseau national de refuges de la faune. Ces dernières années, les ventes du *Duck Stamp* ont rapporté environ 15 millions de dollars.

Depuis 1961, le Congrès fournit des sommes supplémentaires au Fond de protection des oiseaux migrateurs pour l'acquisition de marais. En 1986, le Congrès a passé la loi sur les ressources d'urgence destinées aux marais, qui permet d'augmenter graduellement le prix du *Duck Stamp* pendant dix ans. Ce nouvel apport de fonds aura pour effet d'accélérer la protection des marais.

Plusieurs États protègent eux aussi des terrains dans les aires de protection de la sauvagine, et certains ont même établi leur propre *Duck Stamp*.

C'est en 1887 que le gouvernement canadien a créé le premier refuge de la sauvagine en Amérique du Nord au lac Last Mountain, en Saskatchewan. Depuis, il a établi au total 99 refuges d'oiseaux migrateurs totalisant 11 millions d'hectares. La plupart des provinces ont conclu des ententes de conservation des marais avec des intérêts privés qui contribuent aux objectifs du Plan nord-américain.

Hélas! les habitats des Anatidés sont détruits encore plus rapidement qu'ils ne peuvent être acquis et protégés. Pour enrayer cette destruction, il faut des programmes nouveaux et originaux, plus rapides et moins coûteux que l'acquisition de terres par les gouvernements fédéral ou provinciaux ou les gouvernements des États.



Le Plan nord-américain recommande d'aller directement à ceux qui peuvent le plus pour la sauvagine — les agriculteurs et les éleveurs sur les terres desquels nichent des millions d'Anatidés. Des stimulants financiers peuvent être nécessaires dans le but d'encourager ces propriétaires à gérer leurs terres pour la production de sauvagine. En outre, les efforts visant à améliorer les sols, l'eau et la conservation des marais peuvent favoriser la productivité des terres tant pour la sauvagine que pour les cultures.

Les organismes privés doivent jouer un rôle essentiel dans la conservation de l'habitat des Anatidés. Déjà, des organismes comme Canards illimités et Habitat faunique Canada ont restauré des millions d'hectares d'habitat de sauvagine. Il convient d'encourager les efforts supplémentaires de ces organismes et d'autres ainsi

que la collaboration des secteurs public et privé pour préserver ou mettre en valeur ces habitats.

Les organismes publics peuvent aussi apporter leur contribution. Il faudrait gérer les terres publiques de façon à accroître leur capacité de charge et de productivité de la sauvagine. Les projets de travaux publics devraient inclure des mesures pour prévenir ou neutraliser la destruction et la dégradation des habitats de la sauvagine.





## FINANCEMENT DU PLAN

CANETONS MALARDS  
JANE BURTON/BRUCE COLEMAN INC.



Le coût du Plan nord-américain dépasse largement les budgets actuels des gouvernements canadien et américain pour la gestion de la sauvagine, et on ne peut guère espérer d'augmentations substantielles dans un proche avenir.

Les organismes privés et les particuliers intéressés à la sauvagine, doivent donc faire des contributions importantes soit en argent, en finançant directement des projets, soit en travail. La participation financière des organismes de conservation privés comme Canards illimités et Habitat faunique Canada est indispensable au succès du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine.



## LE PLAN ET LES CHASSEURS

**Le** Plan nord-américain ne modifie ni ne remplace les mécanismes actuellement utilisés au Canada et aux États-Unis, pour établir les règlements annuels de la chasse à la sauvagine. Chacun des deux pays a des mécanismes bien en place de réglementation annuelle qui mettent en cause les États, les provinces et le public. Le Plan ne propose aucun changement à ces mécanismes.

En règle générale, chaque chasseur de sauvagine a intérêt à ce que le Plan nord-américain réussisse et ne soit pas qu'une énumération de voeux pieux. Les chasseurs savent déjà que plusieurs espèces de canards recherchées sont menacées. Et cette situation ne peut qu'empirer au fil des ans, si la destruction de l'habitat des oiseaux aquatiques se poursuit au rythme actuel.

SUR LE TERRAIN  
JOE DOHERTY/USFWS





## QU'EN EST-IL DES AUTRES ANIMAUX?

AVOCETTE D'AMÉRIQUE  
RODNEY F. KREVIUS/FWS



**Le** Plan nord-américain est destiné spécialement à la sauvagine. Toutefois, les non-chasseurs ou les personnes qui se préoccupent des autres espèces animales trouvent également leur intérêt dans ce Plan.

Les marais offrent des lieux de reproduction et d'alimentation importants aux oiseaux, aux petits mammifères et aux invertébrés, des frayères à de nombreux poissons, mollusques et crustacés, sans parler d'une végétation unique. Ils emmagasinent l'eau des crues, constituent des zones

tampon contre les tempêtes, l'érosion et la sédimentation, filtrent les polluants présents dans l'environnement.

C'est pourquoi tous ceux qui s'intéressent à la faune peuvent tirer avantage des mesures de conservation de l'habitat proposées dans le Plan nord-américain de gestion de la faune.



## RÉALISATION DU PLAN

**Quoique** jusqu'à maintenant seuls le Canada et les États-Unis aient adhéré au Plan nord-américain, les deux pays comptent bien le rendre vraiment continental en convaincant le Mexique de se joindre à eux. De nombreuses populations d'oiseaux aquatiques hivernent au Mexique, et il est essentiel que ce pays s'engage à maintenir les habitats et les populations de sauvagine. Nos trois pays doivent veiller à ce que les objectifs internationaux du Plan se concrétisent dans des opérations fructueuses « sur le terrain », là où vivent les oiseaux.

Les activités ont déjà commencé. On a créé le Comité du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine pour surveiller et mettre le Plan à jour, coordonner les travaux actuels et examiner de nouvelles propositions et entreprises conjointes. Des petites « joint-ventures » voient le jour,

pour accomplir des tâches précises. Ces premières entreprises auront pour tâche d'améliorer l'habitat de la sauvagine dans la Prairie canadienne, de surveiller la situation et la santé des oies nicheuses de l'Arctique et d'unir leurs efforts pour tenter de stopper le déclin des populations de Canards noirs.

Où aller à partir de là? La réponse appartient à tous ceux et celles pour qui la survie de la sauvagine nord-américaine est capitale. Pour de plus amples renseignements, consulter l'endos de cette brochure et communiquer avec le Service canadien de la faune ou le *U.S. Fish and Wildlife Service*.

CANARD PILET FEMELLE  
J.L. EBELING/BRUCE COLEMAN INC.





## OBJECTIFS EN MATIÈRE DE CONSERVATION DES HABITATS

CANARD NOIR  
LEONARD LEE RUE III/BRUCE COLEMAN INC.



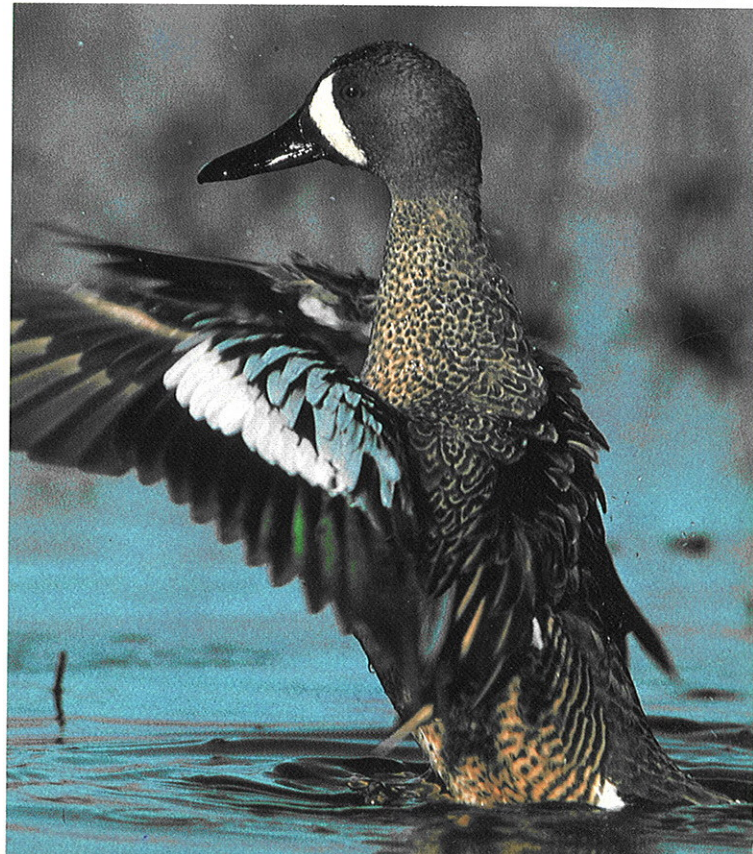
- Rétablir les habitats de nidification du Canard malard et du Canard pilet dans le centre du continent pour atteindre les superficies des années 70, en protégeant et en améliorant quelque 1,4 million d'hectares de plus au Canada et environ 45 000 ha de plus aux États-Unis pour la production de canards.
- Protéger 280 000 ha additionnels de haltes migratoires et de lieux d'hivernage du Canard malard et du Canard pilet dans le cours inférieur du Mississippi et sur la côte du golfe du Mexique.
- Protéger et rétablir quelque 32 000 ha additionnels d'aires d'hivernage du Canard pilet et d'autres espèces dans la vallée centrale de la Californie.
- Protéger 24 000 ha additionnels de lieux de nidification et de haltes migratoires dans la région des Grands Lacs et du Saint-Laurent au Canada et 4 000 ha additionnels aux États-Unis, pour le Canard noir et d'autres espèces.
- Protéger 20 000 ha et 4 000 ha additionnels le long de la côte est des États-Unis et du Canada pour les haltes migratoires et l'hivernage du Canard noir.
- Accroître la capacité de charge des habitats déjà acquis pour les Anatidés.



## PARTICIPATION DU GRAND PUBLIC

- Si vous cultivez ou faites de l'élevage, renseignez-vous auprès de votre spécialiste de vulgarisation agricole, à votre organisme provincial de la faune, ou au bureau du Service canadien de la faune le plus près, sur les méthodes qui protègent les marais et sont favorables à la faune.
- Au Canada, achetez le timbre sur la conservation des habitats fauniques pour aider à protéger les milieux humides.
- Appuyez les efforts déployés par les organismes privés pour la conservation des habitats.
- Enseignez à vos enfants et aux jeunes de votre entourage à respecter et à conserver la faune et son habitat.
- Appuyez vos concitoyens ou organisez avec eux des moyens pour conserver les marais non protégés de votre région.

SARCELLE À AILES BLEUES  
DAVID MCEWEN/USFWS







Nous avons besoin de vous pour réaliser le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine. Vos dons peuvent être adressés à Habitat faunique Canada, Suite 301, 1704 avenue Carling, Ottawa (Ontario) Canada K2A 1C7.

SERVICE CANADIEN DE LA FAUNE / U.S. FISH AND WILDLIFE SERVICE 1987



Environnement  
Canada

Service canadien  
de la faune

Environment  
Canada

Canadian Wildlife  
Service

Canada